

DEVOIR SURVEILLÉ N°8
CORRECTION

FORMULES DE QUADRATURE POUR LE CALCUL APPROCHÉ
D'INTÉGRALE

I. Généralités sur les formules de quadrature

Dans cette sous-partie, on se place dans le cas $I = [0, 1]$ et $\forall x \in I, w(x) = 1$. On cherche donc à approcher $\int_0^1 f(x)dx$ lorsque f est une fonction continue de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} .

1. Déterminer l'ordre de la formule de quadrature $I_0(f) = f(0)$.

Pour $f : t \mapsto a$, polynôme de degré 0 (a constante de \mathbb{R}) :

$$\int_0^1 a dt = [at]_0^1 = a = f(0)$$

Donc l'ordre est supérieur ou égal à 0. Pour $f : t \mapsto t$, polynôme de degré 1 :

$$\int_0^1 t dt = \left[\frac{1}{2}t \right]_0^1 = \frac{1}{2} \neq f(0)$$

Donc l'ordre est strictement inférieur à 1.

L'ordre de la formule de quadrature $I_0(f) = f(0)$ est $m = 0$.

2. Faire de même avec la formule de quadrature $I_0(f) = f(1/2)$.

Pour $f : t \mapsto a + bt$, polynôme de degré 1 (a, b constante de \mathbb{R}) :

$$\int_0^1 a + btdt = \left[at + \frac{b}{2}t^2 \right]_0^1 = a + \frac{b}{2} = f\left(\frac{1}{2}\right)$$

Donc l'ordre est supérieur ou égal à 1. Pour $f : t \mapsto t^2$, polynôme de degré 2 :

$$\int_0^1 t^2 dt = \left[\frac{1}{3}t^3 \right]_0^1 = \frac{1}{3} \neq \frac{1}{4} = f\left(\frac{1}{2}\right)$$

Donc l'ordre est strictement inférieur à 2.

L'ordre de la formule de quadrature $I_0(f) = f(1/2)$ est $m = 1$.

3. Déterminer les coefficients $\lambda_0, \lambda_1, \lambda_2$ pour que la formule $I_2(f) = \lambda_0 f(0) + \lambda_1 f(1/2) + \lambda_2 f(1)$ soit exacte sur $\mathbb{R}_2[X]$. Cette formule de quadrature est-elle d'ordre 2 ?

Soit $f : t \mapsto a + bt + ct^2$, une fonction polynomiale quelconque de degré 2.

$$I_2(f) = \int_0^1 (a + bt + ct^2) dt = a + \frac{1}{2}b + \frac{1}{3}c$$

$$\lambda_0 f(0) + \lambda_1 f(1/2) + \lambda_2 f(1) = \lambda_0 a + \lambda_1 \left(a + \frac{1}{2}b + \frac{1}{4}c\right) + \lambda_2 (a + b + c) = (\lambda_0 + \lambda_1 + \lambda_2)a + \left(\frac{1}{2}\lambda_1 + \lambda_2\right)b + \left(\frac{1}{4}\lambda_1 + \lambda_2\right)c$$

On a l'égalité $I_2(f) = \lambda_0 f(0) + \lambda_1 f(1/2) + \lambda_2 f(1)$, pour toute fonction f polynomiale si et seulement si :

$$\begin{cases} \lambda_0 + \lambda_1 + \lambda_2 = 1 \\ \frac{1}{2}\lambda_1 + \lambda_2 = \frac{1}{2} \\ \frac{1}{4}\lambda_1 + \lambda_2 = \frac{1}{3} \end{cases} \iff \begin{cases} \lambda_0 + \lambda_1 + \lambda_2 = 1 \\ \frac{1}{2}\lambda_1 + \lambda_2 = \frac{1}{2} \\ \frac{1}{4}\lambda_1 = \frac{1}{6} \end{cases} \iff \begin{cases} \lambda_0 = \frac{1}{6} \\ \lambda_1 = \frac{1}{3} \\ \lambda_2 = \frac{1}{2} \end{cases}$$

Elle est d'ordre au moins d'ordre 2.

Soit $n \in \mathbb{N}$, voyons si la formule est vraie pour le monôme X^n . Notons $f_n : t \mapsto t^n$

$$I_2(t^n) = \frac{1}{n+1}$$

$$S_2(f_n) := \frac{1}{6}f_n(0) + \frac{2}{3}f_n\left(\frac{1}{2}\right) + \frac{1}{6}f_n(1) = \frac{1}{6} + \frac{2}{32^n}$$

Pour $n = 3$, on trouve $I_2(f_3) = \frac{1}{4}$ et $S_2(f_3) = \frac{1}{6} + \frac{1}{12} = \frac{3}{12} = \frac{1}{4}$.

Elle est d'ordre au moins d'ordre 3, par linéarité.

Pour $n = 4$, on trouve $I_2(f_4) = \frac{1}{5}$ et $S_2(f_4) = \frac{1}{6} + \frac{1}{24} = \frac{5}{24}$.

Elle est d'ordre strictement inférieur à 4.

L'ordre de la formule de quadrature $I_2(f) = \frac{1}{6}(f(0) + f(1)) + \frac{2}{3}f(1/2)$ est $m = 3$.

On revient au cas général. Soit $n \in \mathbb{N}$. On considère $n+1$ points distincts de I , notés $x_0 < x_1 < \dots < x_n$, et une fonction continue f de I dans \mathbb{R} .

4. Montrer que l'application $\varphi : \begin{cases} \mathbb{R}_n[X] & \rightarrow \mathbb{R}^{n+1} \\ P & \mapsto (P(x_0), P(x_1), \dots, P(x_n)) \end{cases}$ est un isomorphisme.

Nous allons montrer que φ est linéaire, injectif (en regardant le noyau) puis surjectif (avec les dimensions).

Soient $P_1, P_2 \in \mathbb{R}_n[X]$ et $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} \varphi(\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2) &= ((\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2)(x_0), (\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2)(x_1), \dots, (\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2)(x_n)) \\ &= (\lambda_1 P_1(x_0) + \lambda_2 P_2(x_0), \lambda_1 P_1(x_1) + \lambda_2 P_2(x_1), \dots, \lambda_1 P_1(x_n) + \lambda_2 P_2(x_n)) \\ &= \lambda_1 (P_1(x_0), P_1(x_1), \dots, P_1(x_n)) + \lambda_2 (P_2(x_0), P_2(x_1), \dots, P_2(x_n)) \end{aligned}$$

Donc φ est une application linéaire.

Soit $P \in \text{Ker } \varphi$.

Alors $P(x_0) = 0 = P(x_1) = \dots = P(x_n)$.

Donc P est un polynôme de $\mathbb{R}_n[X]$ qui admet au moins $n+1$ racines.

Ainsi $P = 0$. Donc $\text{Ker } \varphi \subset \{0\}$

L'inclusion réciproque est (toujours) vraie (pour des applications linéaires) : φ est injective. $\dim(\mathbb{R}_n[X]) = n+1 = \dim(\mathbb{R}^{n+1})$.

Ainsi φ est une application linéaire entre deux espaces de même dimension.

Donc φ est un isomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$ sur \mathbb{R}^{n+1} .

5. Montrer que, pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, il existe un unique polynôme $L_i \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que

$$\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad L_i(x_j) = \begin{cases} 0 & \text{si } j \neq i, \\ 1 & \text{si } j = i. \end{cases}$$

Notons E_i , le vecteur de \mathbb{R}^n , dont tous les coefficients sont nuls, excepté celui en position i qui vaut 1.

Alors, on l'équivalence :

$$\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad L_i(x_j) = \begin{cases} 0 & \text{si } j \neq i, \\ 1 & \text{si } j = i. \end{cases} \iff \varphi(L_i) = E_i$$

Or φ est bijective. Donc E_i admet un et un seul antécédent par φ :

pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, il existe un unique polynôme $L_i \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que $\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad L_i(x_j) = \begin{cases} 0 & \text{si } j \neq i, \\ 1 & \text{si } j = i. \end{cases}$

6. Montrer que (L_0, \dots, L_n) est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

Cette base est appelée *base de Lagrange associée aux points* (x_0, \dots, x_n) .

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Notons $T = P - \sum_{i=0}^n P(x_i)L_i$.

Comme $\mathbb{R}_n[X]$ est un espace vectoriel : $T \in \mathbb{R}_n[X]$.

Puis, pour tout $k \in \{0, 1, \dots, n\}$,

$$T(x_k) = P(x_k) - \sum_{i=0}^n P(x_i) \underbrace{L_i(x_k)}_{=\delta_{i,k}} = P(x_k) - P(x_k) = 0$$

Donc T admet $n+1$ racines distinctes, il est de degré $\leq n$, donc $T = 0$.

Ainsi $P = \sum_{i=0}^n P(x_i)L_i$.

La famille (L_0, L_1, \dots, L_n) est génératrice de $\mathbb{R}_n[X]$, constituée de $n+1 = \dim(\mathbb{R}_n[X])$ vecteurs.

$$\boxed{(L_0, \dots, L_n) \text{ est une base de } \mathbb{R}_n[X].}$$

7. On suppose que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $x \mapsto x^k w(x)$ est intégrable sur I . Montrer que la formule de quadrature $I_n(f) = \sum_{j=0}^n \lambda_j f(x_j)$ est exacte sur $\mathbb{R}_n[X]$ si, et seulement si,

$$\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \lambda_j = \int_I L_j(x) w(x) dx.$$

Si la formule est exacte, elle l'est pour $f_j : t \mapsto L_j(t)$ (de degré $\leq n$).

Dans ce cas, pour tout $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$:

$$I_n(f_j) = \int_I f_j(t) w(t) dt = \int_I L_j(t) w(t) dt = \sum_{k=0}^n \lambda_k f_j(x_k) = \lambda_j$$

Réciproquement, supposons que pour tout $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$: $I_n(f_j) = \int_I f_j(t) w(t) dt = \lambda_j$,

Alors, on a pour tout polynôme $P : P = \sum_{k=0}^n P(x_k)L_k$,

et donc par linéarité (en égalisant polynôme et fonctions polynomiales) :

$$I_n(P) = \sum_{k=0}^n n P(x_k) \int_I L_k(t) w(t) dt = \sum_{k=0}^n n P(x_k) \lambda_k$$

$$\boxed{\text{Donc } I_n(f) = \sum_{j=0}^n \lambda_j f(x_j) \text{ est exacte sur } \mathbb{R}_n[X] \text{ ssi } \forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, \lambda_j = \int_I L_j(x) w(x) dx.}$$

8. On se place dans le cas $I = [0, 1]$ et $\forall x \in I$, $w(x) = 1$. Déterminer la base de Lagrange associée aux points $(0, 1/2, 1)$ et retrouver ainsi les coefficients de la formule de quadrature $I_2(f)$ de la question 3.

On a donc $L_0 = \frac{(X - \frac{1}{2})(X - 1)}{(-\frac{1}{2}) \times (-1)} = (2X - 1)(X - 1)$,

$$L_{\frac{1}{2}} = \frac{X(X - 1)}{\frac{1}{2} \times -\frac{1}{2}} = -4X(X - 1) \text{ et } L_1 = \frac{X(X - \frac{1}{2})}{1 \times \frac{1}{2}} = X(2X - 1).$$

Puis $\lambda_0 = \int_0^1 L_0(t) dt = \left[\frac{2}{3}t^3 - \frac{3}{2}t^2 + t \right]_0^1 = \frac{1}{6}$, $\lambda_{\frac{1}{2}} = \int_0^1 L_{\frac{1}{2}}(t) dt = \left[-\frac{4}{3}t^3 + \frac{4}{2}t^2 \right]_0^1 = \frac{2}{3}$

$$\text{et } \lambda_1 = \int_0^1 L_1(t) dt = \left[\frac{2}{3}t^3 - \frac{1}{2}t^2 \right]_0^1 = \frac{1}{6}$$

$$\boxed{\text{On retrouve les coefficients de la question 3. : } \lambda_0 = \lambda_1 = \frac{1}{6} \text{ et } \lambda_{\frac{1}{2}} = \frac{2}{3}.$$

$I = [a, b]$, avec $a < b$.

Pour tout entier naturel m , on considère la fonction $\varphi_m : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$\forall (x, t) \in \mathbb{R}^2, \quad \varphi_m(x, t) = \begin{cases} (x-t)^m & \text{si } x \geq t, \\ 0 & \text{si } x < t. \end{cases}$$

On observe que φ_m est continue si $m \geq 1$ et discontinue si $m = 0$.

On suppose que f est de classe \mathcal{C}^{m+1} sur I .

9. A l'aide de la formule de Taylor avec reste intégral, montrer que $e(f) = e(R_m)$, où R_m est définie par

$$\forall x \in [a, b], \quad R_m(x) = \frac{1}{m!} \int_a^b \varphi_m(x, t) f^{(m+1)}(t) dt.$$

On applique la formule de Taylor avec reste intégral à f , à l'ordre m , puisque f est de classe \mathcal{C}^{m+1} , entre a et x .

$$f(x) = \sum_{k=0}^m \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \int_a^x \frac{(x-t)^m}{m!} f^{(m+1)}(t) dt$$

En exploitant $\varphi_m(x, t)$ qui est nulle lorsque $t > x$, on a

$$\int_a^x \frac{(x-t)^m}{m!} f^{(m+1)}(t) dt = \frac{1}{m!} \int_a^b \varphi_m(x, t) f^{(m+1)}(t) dt = R_m(x).$$

Ainsi, en notant $p_k : x \mapsto (x-a)^k$, application polynomiale de degré k : $f = \sum_{k=0}^m \frac{f^{(k)}(a)}{k!} p_k + R_m$.

L'application e est linéaire, comme cela est rappelé en début d'énoncé :

$$e(f) = \sum_{k=0}^m \frac{f^{(k)}(a)}{k!} e(p_k) + e(R_m)$$

Enfin, on a supposé que l'ordre de la formule était m ici, donc $e(p_k) = 0$, car p_k est polynomiale de degré $k \leq m$.

$$e(f) = e(R_m), \text{ où } R_m \text{ est définie par } \forall x \in [a, b], \quad R_m(x) = \frac{1}{m!} \int_a^b \varphi_m(x, t) f^{(m+1)}(t) dt.$$

10. En déduire que, si $m \geq 1$,

$$e(f) = \frac{1}{m!} \int_a^b K_m(t) f^{(m+1)}(t) dt,$$

où la fonction $K_m : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est définie par

$$\forall t \in [a, b], \quad K_m(t) = e(x \mapsto \varphi_m(x, t)) = \int_a^b \varphi_m(x, t) w(x) dx - \sum_{j=0}^n \lambda_j \varphi_m(x_j, t).$$

On admet que cette expression de $e(f)$ reste valable pour $m = 0$.

On suppose que $m \geq 1$. e est linéaire, donc

$$\begin{aligned} e(f) &= e(R_m) = \int_a^b R_m(x) dx - \sum_{j=0}^n \lambda_j R_m(x_j) \\ &= \frac{1}{m!} \int_a^b \left(\int_a^b \varphi_m(x, t) f^{(m+1)}(t) dt \right) w(x) dx + \frac{1}{m!} \sum_{j=0}^n \lambda_j \int_a^b \varphi_m(x_j, t) f^{(m+1)}(t) dt \end{aligned}$$

$$e(f) = \frac{1}{m!} \int_a^b \left(\underbrace{\int_a^b \varphi_m(x, t) w(x) dx - \sum_{j=0}^n \lambda_j \varphi_m(x_j, t)}_{=K_m(t)} \right) f^{(m+1)}(t) dt$$

En exploitant : si $g : [a, b]^2 \rightarrow \mathbb{R}$, est continue on a $\int_a^b \left(\int_a^b g(x, t) dt \right) dx = \int_a^b \left(\int_a^b g(x, t) dx \right) dt$.

Or ici φ_m est bien continue ($m \geq 1$) et donc $(x, t) \mapsto \varphi_m(x, t) f^{(m+1)}(t)$ est bien continue par produit.

Dans cette sous-partie, on suppose que I est un segment et $\forall x \in I, w(x) = 1$.
On se place d'abord dans le cas $I = [0, 1]$ et on considère la formule de quadrature

$$I_1(g) = \frac{g(0) + g(1)}{2},$$

qui est d'ordre $m = 1$ (on ne demande pas de le montrer).

11. Calculer le noyau de Peano associé $t \mapsto K_1(t)$ et montrer que, pour toute fonction g de classe \mathcal{C}^2 de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} , on a la majoration suivante de l'erreur de quadrature associée :

$$|e(g)| \leq \frac{1}{12} \sup_{x \in [0,1]} |g''(x)|.$$

D'après la question précédente :

$$(a \leftarrow 0, b \leftarrow 1, w(t) \leftarrow 1, m \leftarrow 1, \lambda_0 \leftarrow \frac{1}{2}, \lambda_1 \leftarrow \frac{1}{2}, x_0 \leftarrow 0, x_1 \leftarrow 1$$

et $\varphi_1(x, t) \leftarrow (x - t)^1$ si $x \geq t$ et $\varphi_1(x, t) \leftarrow 0$ si $x < t$.)

Pour tout $t \in [0, 1]$:

$$\begin{aligned} K_1(t) &= \int_0^1 \varphi_1(t) dx - \frac{1}{2} \varphi_1(0, t) - \frac{1}{2} \varphi_1(1, t) = \int_0^1 0 dx + \int_t^1 (x - t)^1 dx - 0 - \frac{1}{2}(1 - t) \\ &= \left[\frac{1}{2}(x - t)^2 \right]_t^1 - \frac{1}{2}(1 - t) = \frac{1}{2}(1 - t)(1 - t - 1) = \frac{1}{2}t(t - 1) \end{aligned}$$

$$K_1 : t \mapsto \frac{t(t - 1)}{2}$$

Si g est de classe \mathcal{C}^2 , on peut alors appliquer la formule précédente :

$$|e(g)| = \left| \frac{1}{1!} \int_0^1 \frac{t(t - 1)}{2} dt g^{(2)}(t) dt \right| \leq \int_0^1 \frac{t(1 - t)}{2} |g''(t)| dt$$

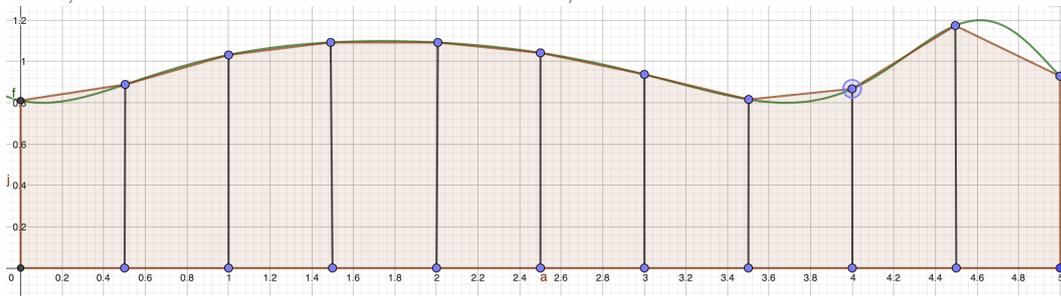
En majorant $g''(t)$ par $M := \sup_{x \in [0,1]} |g''(x)|$, on trouve

$$|e(g)| \leq \int_0^1 \frac{t(1 - t)}{2} dt \times M = M \times \left[\frac{\frac{1}{2}t - \frac{1}{3}t^3}{2} \right]_0^1 = \frac{M}{12}$$

$$|e(g)| \leq \frac{1}{12} \sup_{x \in [0,1]} |g''(x)|$$

12. Représenter graphiquement $T_n(f)$.

Le calcul $\frac{b-a}{n} \frac{f(a_i) + f(a_{i+1})}{2}$, donne l'aire du trapèze (à angle droit) dont les sommets sont $(a_i, 0)$, $(a_i, f(a_i))$, $(a_{i+1}, f(a_{i+1}))$ et $(a_{i+1}, 0)$ car $\frac{b-a}{n} = a_{i+1} - a_i$.
Ainsi, en sommant ces aires entre $i = 0$ et $i = n$, on trouve :



(ici, on a pris $a = 0$ et $b = 5$ et $n = 10$)

13. On suppose que f est une fonction de classe \mathcal{C}^2 de $[a, b]$ dans \mathbb{R} . Montrer que

$$e_n(f) = \frac{b - a}{n} \sum_{i=0}^{n-1} e(g_i),$$

où e est l'erreur associée à la formule de quadrature I_1 étudiée à la question 11 et les $g_i : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ sont des fonctions à préciser.

$$e_n(f) = \int_a^b f(x)dx - T_n(f) = \sum_{i=0}^{n-1} \left(\int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t)dt - \frac{b-a}{n} \frac{f(a_i) + f(a_{i+1})}{2} \right)$$

Puis, on fait un changement de variable dans l'intégrale $t = a_i + u(a_{i+1} - a_i)$.

$$\int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t)dt = \int_0^1 f(a_i + u(a_{i+1} - a_i))(a_{i+1} - a_i)du$$

Or $a_{i+1} - a_i = \frac{b-a}{n}$ et en notant $g_i : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$, $u \mapsto f(a_i + u(a_{i+1} - a_i))$. Donc

$$\int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t)dt = \frac{b-a}{n} \int_0^1 g_i(u)du$$

Et de même : $g_i(0) = f(a_i)$ et $g_i(1) = f(a_{i+1})$, donc

$$e_n(f) = \frac{b-a}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \left(\int_0^1 g_i(t)dt - \frac{g_i(0) + g_i(1)}{2} \right)$$

$$e_n(f) = \frac{b-a}{n} \sum_{i=0}^{n-1} e(g_i) \text{ avec } g_i : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}, u \mapsto f\left(a_i + \frac{b-a}{n}u\right)$$

14. En déduire la majoration d'erreur

$$|e_n(f)| \leq \frac{(b-a)^3}{12n^2} \sup_{x \in [a,b]} |f''(x)|.$$

On applique l'inégalité triangulaire :

$$|e_n(f)| \leq \frac{b-a}{n} \sum_{i=0}^{n-1} |e(g_i)|$$

Puis d'après la question 11, $|e(g_i)| \leq \frac{1}{12} \sup_{u \in [0,1]} |g_i''(u)|$.

Mais d'après le changement de variable $g_i = f \circ \phi_i$, où $\phi_i : u \mapsto a_i + \frac{b-a}{n}u$.

$$\text{Donc } g_i' = \phi_i' \times f' \circ \phi_i = \frac{b-a}{n} \times f' \circ \phi_i.$$

$$\text{Puis } g_i'' = \frac{b-a}{n} \phi_i' \times f'' \circ \phi_i = \frac{(b-a)^2}{n^2} \times f'' \circ \phi_i.$$

Donc

$$\sup_{u \in [0,1]} |g_i''(u)| = \frac{(b-a)^2}{n^2} \sup_{t \in [a_i, a_{i+1}]} |f''(t)| \leq \frac{(b-a)^2}{n^2} \sup_{t \in [a,b]} |f''(t)|$$

par inclusion de l'ensemble $[a_i, a_{i+1}]$ dans $[a, b]$.

$$e_n(f) \leq \frac{(b-a)^3}{12n^3} \sum_{i=0}^{n-1} \sup_{t \in [a,b]} |f''(t)| = \frac{(b-a)^3}{12n^2} \sup_{t \in [a,b]} |f''(t)|$$

II. Polynômes orthogonaux et applications

Dans la suite, on note E l'ensemble des fonctions f continues de I dans \mathbb{R} telles que $f^2 w$ est intégrable sur I .

II.A - Etude d'un produit scalaire

15. Montrer que, pour toutes fonctions f et g de E , le produit fgw est intégrable sur I .
On pourra utiliser l'inégalité $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, |ab| \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2)$, après l'avoir justifiée.

Pour tout $a, b \in \mathbb{R}$,

$$0 \leq (a-b)^2 = a^2 + b^2 - 2ab, \text{ donc } ab \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2).$$

$$0 \leq (a+b)^2 = a^2 + b^2 + 2ab \text{ donc } -ab \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2).$$

Par conséquent $|ab| \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2)$

Pour tout $x \in I$, avec $a \leftarrow f(x)\sqrt{w(x)}$ et $b \leftarrow g(x)\sqrt{w(x)}$ (on rappelle que $w(x) \geq 0$),

$$|f(x)g(x)w(x)| \leq \frac{1}{2}f^2(x)w(x) + \frac{1}{2}g^2(x)w(x)$$

On en déduit que fgw est intégrable sur I .

16. Montrer que E est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

On va montrer que E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}(I, \mathbb{R})$ (espace des fonctions continues).
L'application $[0] : I \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto 0$ est bien un élément de E .

Soient $f, g \in E$ et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$,

Donc $\lambda f + \mu g$ est continue sur I .

$$(\lambda f + \mu g)^2 w = \lambda^2 f^2 w + \mu^2 g^2 w + 2\lambda\mu fgw.$$

Or $f^2 w, g^2 w$ et fgw sont intégrables sur I . Le produit par un nombre ne change pas.

Donc $(\lambda f + \mu g)^2 w$ est intégrable sur I .

Ainsi $\lambda f + \mu g \in E$.

E est un (sous-)espace vectoriel.

Pour toutes fonctions f et g de E , on pose $\langle f, g \rangle = \int_I f(x)g(x)w(x)dx$.

17. Montrer qu'on définit ainsi un produit scalaire sur E .

• Pour toutes fonctions $f, g \in E$ $\langle f, g \rangle \in \mathbb{R}$.

• Pour toutes fonctions $f, g \in E$ $\langle f, g \rangle = \int_I f(x)g(x)w(x)dx = \int_I g(x)f(x)w(x)dx = \langle g, f \rangle$.

Donc $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est bien un produit scalaire.

• Par linéarité du produit et de l'intégration, pour tout $f_1, f_2, g \in E$ et $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} \langle \lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2, g \rangle &= \int_I (\lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2)(x)g(x)w(x)dx = \int_I [\lambda_1 f_1(x)g(x)w(x) + \lambda_2 f_2(x)g(x)w(x)]dx \\ &= \lambda_1 \int_I f_1(x)g(x)w(x)dx + \lambda_2 \int_I f_2(x)g(x)w(x)dx = \lambda_1 \langle f_1, g \rangle + \lambda_2 \langle f_2, g \rangle \end{aligned}$$

Donc $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est linéaire à gauche, par symétrie il est également linéaire à droite.

$\langle \cdot, \cdot \rangle$ est donc bilinéaire.

• Pour toute application $f \in E, \forall x \in I, f^2(x)w(x) \geq 0$, donc $\langle f, f \rangle = \int_I f^2(x)w(x)dx \geq 0$.

• Soit $f \in E$ telle que $\langle f, f \rangle = \int_I f^2(x)w(x)dx = 0$,

alors comme $x \mapsto f^2(x)w(x)$ est continue et positive, d'intégrale nulle, donc $\forall x \in I, f^2(x)w(x) = 0$.

Or $w(x) \neq 0$, donc pour tout $x \in I : f^2(x) = 0$ i.e. $f(x) = 0$, donc $f = O|_I$.

Donc $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire sur E .

On admet qu'il existe une unique suite de polynômes $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que

(a) pour tout $n \in \mathbb{N}, p_n$ est unitaire

(b) pour tout $n \in \mathbb{N}, \deg(p_n) = n$

(c) la famille $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est orthogonale pour le produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$, autrement dit $\langle p_i, p_j \rangle = 0$, pour $i \neq j \in \mathbb{N}$.

On dit que les (p_n) sont les *polynômes orthogonaux associés au poids w* .

18. Donner un algorithme qui permet de déterminer la suite (p_k) (pour w donné) (sans démontrer qu'il marche bien).

Nécessairement, $p_0 = 1$.

Soit $k \in \mathbb{N}$. On suppose que (p_0, \dots, p_k) sont bien définis.

On considère $P_{k+1} = X^{k+1} + \sum_{i=0}^k a_i p_i$, il est unitaire et de degré n .

Puis : $P_{k+1} \perp p_j \iff \langle P_{k+1}, p_j \rangle \iff \langle X^{k+1}, p_j \rangle + \sum_{i=0}^k a_i \langle p_i, p_j \rangle = 0$, par linéarité.

Or (p_0, \dots, p_k) est une famille orthogonale (mais pas normée!), donc $a_j = -\langle X^{k+1}, p_j \rangle$.

$$p_{k+1} = X^{k+1} - \sum_{i=0}^k \langle X^{k+1}, p_i \rangle p_i$$

19. Montrer que $p_{n+1} \in (\mathbb{R}_n[X])^\perp$.

La famille (p_0, \dots, p_n) est une famille de polynôme de degrés échelonnés, elle est donc libre. C'est une famille de $\mathbb{R}_n[X]$, composée de $(n+1) = \dim(\mathbb{R}_n[X])$ vecteurs, c'en est donc une base. p_{n+1} est orthogonale à cette famille génératrice de $\mathbb{R}_n[X]$, on a donc

$$p_{n+1} \in (\mathbb{R}_n[X])^\perp$$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note x_1, \dots, x_k les racines distinctes de p_n qui sont dans \mathring{I} et m_1, \dots, m_k leurs multiplicités respectives. On considère le polynôme

$$q(X) = \prod_{i=1}^k (X - x_i)^{\varepsilon_i}, \quad \text{avec } \varepsilon_i = \begin{cases} 1 & \text{si } m_i \text{ est impair,} \\ 0 & \text{si } m_i \text{ est pair.} \end{cases}$$

20. En étudiant $\langle p_n, q \rangle$, montrer que p_n possède n racines distinctes dans \mathring{I} .

Notons que $\deg q \leq n$. Comme, pour tout $i \in \mathbb{N}_k$, $m_i + \varepsilon_i$ est une nombre pair :

$$\langle p_n, q \rangle = \int_I \underbrace{\prod_{i=1}^k (t - x_k)^{m_i + \varepsilon_i}}_{:=T(x) \geq 0} \underbrace{w(x)}_{\geq 0} dx \geq 0$$

Or ce polynôme T est non nul, donc cette intégrale est strictement positive. Nécessairement $q \notin \mathbb{R}_{n-1}[X]$, et donc $\deg q = n$.

et par conséquent : $\forall i \in \mathbb{N}_k, n = \sum_{i=1}^k \varepsilon_i \leq k$. Donc $k = n$ et $\varepsilon_i = 1$.

$$p_n \text{ possède } n \text{ racines distinctes dans } \mathring{I}.$$

Considérons une formule de quadrature $I_n(f) = \sum_{j=0}^n \lambda_j f(x_j)$ où $n \in \mathbb{N}$, $\lambda_0, \dots, \lambda_n \in \mathbb{R}$ et $x_0 < x_1 < \dots < x_n$ sont $n+1$ points distincts dans I .

Ainsi, la formule $I_n(f)$ est d'ordre $m \geq n$. Nous allons montrer que dans ces conditions, il existe un unique choix des points $(x_i)_{0 \leq i \leq n}$ qui permet d'obtenir l'ordre m le plus élevé possible.

21. En raisonnant avec le polynôme $\prod_{i=0}^n (X - x_i)$, montrer que $m \leq 2n + 1$.

Considérons $S = \prod_{i=0}^n (X - x_i)^2$, de degré $2(n+1) = 2n + 2$.

Alors $I_n(S) \geq 0$, mais elle ne peut être nul car $S \neq 0$.

Donc $I_n(S) > 0$, alors que $\sum_{j=0}^n \lambda_j S(x_j) = 0$.

$$\text{Nécessairement : } m \leq 2n + 1.$$

22. Montrer que $m = 2n + 1$ si et seulement si les x_i sont les racines de p_{n+1} .

Chaque L_i est de degré $n + 1 - 1 = n$. La formule est vraie pour L_i^2 ($\deg L_i^2 \leq 2n$).

Or $I_n(L_i^2) \geq 0$ et non nul, donc $\lambda_i > 0$.

Mais elle est également vraie pour $H_i = p_{n+1}L_i$ de degré $n + 1 + n = 2n + 1$.

Or $I_n(H_i) = \int_I p_{n+1}(t)L_i(t)dt = \langle p_{n+1}, L_i \rangle = 0$ car $p_{n+1} \perp L_i$,

et nécessairement : $0 = I_n(H_i) = \sum_{j=0}^n \lambda_j H_i(x_j) = \lambda_i L_i(x_i) p_{n+1}(x_i)$. Donc $p_{n+1}(x_i) = 0$.

Ainsi si $m = 2n + 1$, alors nécessairement les x_i sont les racines de p_{n+1} .

Supposons maintenant que tel est le cas. Soit P , un polynôme de degré inférieur à $2n + 1$.

Faisons la division euclidienne de P par p_{n+1} : $P = Qp_{n+1} + R$, avec $\deg R < \deg p_{n+1} = n + 1$,
et comme $\deg P \leq 2n + 1$, alors $\deg Q \leq n$, donc $\langle Q, p_{n+1} \rangle = 0$.

$$\int_I P(t)dt = \int_I Q(t)p_{n+1}(t)dt + \int_I R(t)dt = \langle Q, p_{n+1} \rangle + I_n(R) = I_n(R)$$

Or $\deg R \leq n$, donc $I_n(R) = \sum_{j=0}^n \lambda_j R(x_j)$.

Et par ailleurs, pour tout $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $P(x_j) = Q(x_j)p_{n+1}(x_j) + R(x_j) = R(x_j)$,

car x_j est racine de p_{n+1} .

Donc $\sum_{j=0}^n \lambda_j R(x_j) = \sum_{j=0}^n \lambda_j P(x_j)$.

Donc $I_n(P) = \sum_{j=0}^n \lambda_j P(x_j)$, la formule est exacte pour tout polynôme de degré inférieur à $2n + 1$.

Avec la question précédente, on trouve donc : si x_i sont les racines de p_{n+1} , alors $m = 2n + 1$.

III. Accélération de la méthode des trapèzes

Pour les questions 23 à 27, on considère $f : x \mapsto \frac{x}{e^x - 1}$.

23. Montrer que f est dérivable sur \mathbb{R} .

Notons d'abord que f est définie et est dérivable sur \mathbb{R}_+^* et \mathbb{R}_-^* , comme division de fonctions dérivables.

$x \mapsto e^x - 1$ admet un $DL_2(0)$: $e^x - 1 \underset{x \rightarrow 0}{=} x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$ On a donc

$$f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{x}{x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)} = \frac{1}{1 + \frac{1}{2}x + o(x)} = (1 + \frac{1}{2}x + o(x))^{-1} = 1 - \frac{1}{2}x + o(x)$$

Donc f admet un $DL_1(0)$,

Ainsi, f est continue et même dérivable en 0, puis donc sur \mathbb{R} .

24. Calculer le $DL_4(0)$ de f .

On reprend la même stratégie qu'en question 23, mais on commence par un ordre 5 de exp.

$$e^x - 1 \underset{x \rightarrow 0}{=} x + \frac{1}{2}x^2 + \frac{1}{6}x^3 + \frac{1}{24}x^4 + \frac{1}{120}x^5 + o(x^5)$$

$$\begin{aligned} f(x) &\underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{1}{1 + \frac{1}{2}x + \frac{1}{6}x^2 + \frac{1}{24}x^3 + \frac{1}{120}x^4 + o(x^4)} = \left(1 + \underbrace{\frac{1}{2}x + \frac{1}{6}x^2 + \frac{1}{24}x^3 + \frac{1}{120}x^4 + o(x^4)}_{=u} \right)^{-1} \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - u + u^2 - u^3 + u^4 + o(u^4) \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \left(\frac{1}{2}x + \frac{1}{6}x^2 + \frac{1}{24}x^3 + \frac{1}{120}x^4 \right) + \left(\frac{1}{2}x + \frac{1}{6}x^2 + \frac{1}{24}x^3 \right)^2 - \left(\frac{1}{2}x + \frac{1}{6}x^2 \right)^3 + \left(\frac{1}{2}x \right)^4 + o(x^4) \\ &\underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{1}{2}x + \left(-\frac{1}{6} + \frac{1}{4} \right) x^2 + \left(-\frac{1}{24} + \frac{1}{6} - \frac{1}{8} \right) x^3 + \left(-\frac{1}{120} + \frac{1}{24} + \frac{1}{36} - \frac{1}{8} + \frac{1}{16} \right) x^4 + o(x^4) \end{aligned}$$

$$f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{12}x^2 + 0x^3 - \frac{1}{120}x^4 + o(x^4)$$

On suppose que $f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n \frac{a_k}{k!} x^k + o(x^n)$.

On admet que si $g(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n b_k x^k + o(x^n)$ et $h(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n c_k x^k + o(x^n)$,

alors $g \times h$ admet un $DL_n(0)$: $(g \times h)(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n \left(\sum_{i=0}^k b_i c_{k-i} \right) x^k + o(x^n)$.

25. Montrer que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\sum_{i=0}^k \binom{k+1}{i} a_i = 0$.

On a pour tout x , au voisinage de 0 :

$$x = (e^x - 1) \times f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \left(\sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k!} + o(x^n) \right) \times \left(\sum_{k=0}^n \frac{a_k}{k!} x^k + o(x^n) \right) = \sum_{k=0}^n \left(\sum_{i=0}^k b_i \frac{a_{k-i}}{(k-i)!} \right) x^k + o(x^n)$$

Avec $b_0 = 0$ et $b_i = \frac{1}{i!}$.

On peut alors identifier les coefficients (unicité des DL),

pour $k = 1$, $1 = b_0 a_1 + b_1 a_0 = 0 a_1 + 1 a_0 = a_0$.

pour $k \geq 2$, $0 = \sum_{i=1}^k \frac{1}{i!} \frac{a_{k-i}}{(k-i)!} = \frac{1}{k!} \sum_{j=0}^{k-1} \frac{k!}{(k-j)! j!} a_j$.

en posant le changement de variable : $j = k - i$.

On a alors pour $k \geq 2$: $\sum_{j=0}^{k-1} \binom{k}{j} a_j = 0$. Donc avec $h = k - 1$:

$$\forall h \geq 1, \sum_{i=0}^h \binom{h+1}{i} a_i = 0$$

26. Vérifier la formule obtenue en question 24.

On a donc ($a_0 = 1$) :

— ($h = 1$) : $\binom{2}{0} a_0 + \binom{2}{1} a_1 = a_0 + 2a_1 = 0$, donc $a_1 = -\frac{1}{2}$.

— ($h = 2$) : $\binom{3}{0} a_0 + \binom{3}{1} a_1 + \binom{3}{2} a_2 = 1 - \frac{3}{2} + 3a_2 = 0$ donc $a_2 = \frac{1}{6}$.

— ($h = 3$) : $\binom{4}{0} a_0 + \binom{4}{1} a_1 + \binom{4}{2} a_2 + \binom{4}{3} a_3 = 1 - 2 + 1 + 3a_3 = 0$ donc $a_3 = 0$.

— ($h = 4$) : $\binom{5}{0} a_0 + \binom{5}{1} a_1 + \binom{5}{2} a_2 + \binom{5}{3} a_3 + \binom{5}{4} a_4 = 1 - \frac{5}{2} + \frac{5}{3} + 0 + 5a_4 = 0$ donc $a_4 = -\frac{1}{30}$.

On trouve donc le $DL_4(0)$ de f :

$$f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{12}x^2 - \frac{1}{720}x^4 + o(x^4)$$

$$\forall m \in \mathbb{N}, \quad B_m(x) = \sum_{k=0}^m \binom{m}{k} a_k x^{m-k}.$$

On remarque que chaque polynôme B_m est unitaire de degré m et que, pour tout $m \in \mathbb{N}$, $B_m(0) = a_m$.

27. Déterminer B_0 , B_1 , B_2 et B_3 .

$$B_0 = \sum_{k=0}^0 \binom{0}{k} a_0 X^{0-k} = a_0 = 1 \quad B_1 = \binom{1}{0} a_0 X + \binom{1}{1} a_1 = X - \frac{1}{2}$$

$$B_2 = \binom{2}{0} a_0 X^2 + \binom{2}{1} a_1 X + \binom{2}{2} a_2 = X^2 - X + \frac{1}{6}$$

$$B_3 = \binom{3}{0} a_0 X^3 + \binom{3}{1} a_1 X^2 + \binom{3}{2} a_2 X + \binom{3}{3} a_3 = X^3 - \frac{3}{2} X^2 + \frac{1}{2} X$$

$$B_0 = 1, \quad B_1 = X - \frac{1}{2}, \quad B_2 = X^2 - X + \frac{1}{6}, \quad B_3 = X^3 - \frac{3}{2} X^2 + \frac{1}{2} X$$

28. Montrer que, pour tout entier $m \geq 2$, $B_m(1) = a_m$, puis que, pour tout entier $m \geq 1$, $B'_m = mB_{m-1}$.

Par définition de B_m (en posant $h + 1 = m$) :

$$B_m(1) = \sum_{k=0}^m \binom{m}{k} a_k = \sum_{k=0}^{h+1} \binom{h+1}{k} a_k = \underbrace{\sum_{k=0}^h \binom{h+1}{k} a_k}_{=0 \text{ d'après 25}} + \binom{h+1}{h+1} a_{h+1} = a_{h+1} = a_m$$

Puis, pour tout entier $m \geq 1$, par linéarité de la dérivation (la dérivée d'une constante est nulle) :

$$B'_m = \sum_{k=0}^{m-1} \binom{m}{k} a_k (m-k) X^{m-k-1} = \sum_{k=0}^{m-1} m \binom{m-1}{k} a_k X^{m-1-k} = mB_{m-1}$$

$$\text{car } (m-k) \binom{m}{k} = \frac{m!}{(m-k-1)!k!} = m \frac{(m-1)!}{(m-1-k)!k!} = m \binom{m-1}{k}$$

$$\boxed{\forall m \geq 2, B_m(1) = a_m, \quad \forall m \geq 1, B'_m = mB_{m-1}}$$

Pour tout réel x , on note $[x]$ sa partie entière.

On fixe un entier $n \in \mathbb{N}^*$ et on considère une fonction $g : [0, n] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^∞ .

29. Montrer que

$$\int_0^n g(x) dx = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{g(k) + g(k+1)}{2} - \int_0^n B_1(x - [x]) g'(x) dx.$$

On a vu que $B_1 = X - \frac{1}{2}$. Donc $B_1(x - [x]) = x - [x] - \frac{1}{2}$.

ainsi, pour tout entier $k \in \mathbb{N}$, si $x \in [k, k+1]$, $B_1(x - [x]) = x - k - \frac{1}{2}$.

Et donc

$$\int_k^{k+1} g(x) + B_1(x - [x]) g'(x) dx = \int_k^{k+1} g(x) + (x - k - \frac{1}{2}) g'(x) dx$$

Or on reconnaît une dérivation de la forme $(v)' = u'v + uv'$ avec $u(x) = (x - k - \frac{1}{2})$ et $v = g$.

$$\int_k^{k+1} g(x) + B_1(x - [x]) g'(x) dx = \left[(x - k - \frac{1}{2}) g(x) \right]_k^{k+1} = \frac{1}{2} g(k+1) + \frac{1}{2} g(k)$$

Il ne reste plus qu'additionner et exploiter la relation de Chasles :

$$\boxed{\int_0^n g(x) dx = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{g(k) + g(k+1)}{2} - \int_0^n B_1(x - [x]) g'(x) dx}$$

30. En déduire que pour tout entier $m \geq 2$,

$$\int_0^n g(x) dx = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{g(k) + g(k+1)}{2} + \sum_{p=2}^m \frac{(-1)^{p-1} a_p}{p!} (g^{(p-1)}(n) - g^{(p-1)}(0)) + \frac{(-1)^m}{m!} \int_0^n B_m(x - [x]) g^{(m)}(x) dx.$$

On fixe $n \in \mathbb{N}$. On peut, par exemple, procéder par récurrence.

Posons, pour tout $m \geq 1$ (une somme vide, vaut 0) :

$$\mathcal{P}_m \ll \int_0^n g(x) dx = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{g(k) + g(k+1)}{2} + \sum_{p=2}^m \frac{(-1)^{p-1} a_p}{p!} (g^{(p-1)}(n) - g^{(p-1)}(0)) + \frac{(-1)^m}{m!} \int_0^n B_m(x - [x]) g^{(m)}(x) dx \gg$$

— Puisqu'une somme vide est nulle, on trouve \mathcal{P}_1 dans la réponse à la question précédente.

— Soit $m \in \mathbb{N}^*$. Supposons \mathcal{P}_m vraie. Donc

$$\int_0^n g(x) dx = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{g(k) + g(k+1)}{2} + \sum_{p=2}^m \frac{(-1)^{p-1} a_p}{p!} (g^{(p-1)}(n) - g^{(p-1)}(0)) + \frac{(-1)^m}{m!} \int_0^n B_m(x - [x]) g^{(m)}(x) dx$$

Comme précédemment, nous découpons la dernière intégrale en morceaux (Chasles) :

$$\int_0^n B_m(x - [x]) g^{(m)}(x) dx = \sum_{k=0}^{n-1} \int_k^{k+1} B_m(x - [x]) g^{(m)}(x) dx = \sum_{k=0}^{n-1} \int_k^{k+1} B_m(x - k) g^{(m)}(x) dx$$

On a vu que $(m+1)B_m = B'_{m+1}$ et comme la dérivée de $x \mapsto x - k$ est 1, on a,
 $\frac{d}{dx}(B_{m+1}(x-k)) = 1(m+1)B_m(x-k)$, on applique alors une intégration par parties :

$$\begin{aligned} \int_k^{k+1} B_m(x-k)g^{(m)}(x)dx &= \left[\frac{1}{m+1}B_{m+1}(x-k)g^{(m)}(x) \right]_k^{k+1} - \int_k^{k+1} \frac{1}{m+1}B_{m+1}(x-k)g^{(m+1)}(x)dx \\ &= \frac{1}{m+1} (B_{m+1}(1)g^{(m)}(k+1) - B_{m+1}(0)g^{(m)}(k)) - \int_k^{k+1} \frac{1}{m+1}B_{m+1}(x-[x])g^{(m+1)}(x)dx \end{aligned}$$

Or $B_{m+1}(0) = a_{m+1}$ et $B_{m+1}(1) = a_{m+1}$, également. Donc

$$\begin{aligned} \frac{(-1)^m}{m!} \int_0^n B_m(x-k)g^{(m)}(x)dx &= \frac{(-1)^m a_{m+1}}{(m+1)!} \sum_{k=0}^{n-1} (g^{(m)}(k+1) - g^{(m)}(k)) \\ &\quad + \frac{(-1)^{m+1}}{(m+1)!} \int_0^n B_{m+1}(x-[x])g^{(m+1)}(x)dx \\ &= \frac{(-1)^m a_{m+1}}{(m+1)!} (g^{(m)}(n) - g^{(m)}(0)) + \frac{(-1)^{m+1}}{(m+1)!} \int_0^n B_{m+1}(x-[x])g^{(m+1)}(x)dx \end{aligned}$$

Et donc avec \mathcal{P}_m , on a que \mathcal{P}_{m+1} est également vrai.

$$\forall n \in \mathbb{N}, m \in \mathbb{N}^*, \int_0^n g(x)dx = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{g(k) + g(k+1)}{2} + \sum_{p=2}^m \frac{(-1)^{p-1} a_p}{p!} (g^{(p-1)}(n) - g^{(p-1)}(0)) + \frac{(-1)^m}{m!} \int_0^n B_m(x-[x])g^{(m)}(x)dx$$

31. Montrer que, pour tout entier $m \geq 1$,

$$\int_a^b f(x)dx = T_n(f) - \sum_{p=1}^m \frac{\gamma_{2p}}{n^{2p}} + \rho_{2m}(n),$$

où les coefficients γ_{2p} sont donnés par $\gamma_{2p} = \frac{(b-a)^{2p} a_{2p}}{(2p)!} (f^{(2p-1)}(b) - f^{(2p-1)}(a))$

et $\rho_{2m}(n)$ est un reste intégral vérifiant la majoration $|\rho_{2m}(n)| \leq \frac{C_{2m}}{n^{2m}}$
 où C_{2m} est une constante à préciser ne dépendant que de m, a et b .

Notons $g : [0, n] \rightarrow \mathbb{R}, t \mapsto f(a + \frac{t}{n}(b-a))$. $g(0) = f(a)$ et $g(n) = f(b)$.

On note également que $g(k) = f(x_k)$.

Faisons le changement de variable $x = a + \frac{t}{n}(b-a)$. On a donc :

$$\int_a^b f(x)dx = \int_0^n g(t) \frac{(b-a)}{n} dt = h \int_0^n g(t)dt = h \int_a^b g(t)dt$$

On applique alors la formule de la question précédente jusqu'à $2m$.

$$\int_a^b f(x)dx = h \sum_{k=0}^{n-1} \frac{g(k) + g(k+1)}{2} + h \sum_{p=2}^{2m} \frac{(-1)^{p-1} a_p}{p!} (g^{(p-1)}(n) - g^{(p-1)}(0)) + h \frac{(-1)^{2m}}{(2m)!} \int_0^n B_{2m}(x-[x])g^{(2m)}(x)dx$$

Comme $g(k) = f(a_k)$, on retrouver $T_n(f)$ à la place de la première somme ;

comme $a_3 = 0$, on a $a_{2k+1} = 0$, pour tout $k \geq 1$;

comme la dérivée k -ième de $t \mapsto a + \frac{t}{n}(b-a)$ est (récurrence) $t \mapsto \left(\frac{(b-a)}{n}\right)^k$, on a $g^{(k)} = h^k f^{(k)}$:

$$\int_a^b f(x)dx = T_n(f) + \sum_{p=2}^{2m} \frac{(-1)^{p-1} h \times h^{p-1} a_p}{p!} (f^{(p-1)}(b) - f^{(p-1)}(a)) + I_m$$

$$\int_a^b f(x)dx = T_n(f) + \sum_{r=1}^m \frac{h^{2r} a_{2r}}{(2p)!} (f^{(2r-1)}(b) - f^{(2r-1)}(a)) + I_m$$

avec $I_m = \frac{h^{2m}}{(2m)!} \int_a^b B_{2m}(x-[x])f^{(2m)}(x)dx$ (un h a servi pour le changement de variable).

$$|I_m| \leq \frac{1}{n^{2m}} (b-a)^{2m} \int_a^b |B_{2m}((x-[x])f^{(2m)}(x))| dx \leq \frac{C_{2m}}{n^{2m}}$$

en exploitant le fait que $x \mapsto |B_{2m}((x-[x])f^{(2m)}(x))|$ est continue sur $[a, b]$.